

August Wilhelm von Schlegel an Anne Louise Germaine de Staël-Holstein
Wien, 27. Juni [1812]

<i>Empfangsort</i>	Brünn
<i>Anmerkung</i>	Absende- und Empfangsort sowie Datum (Jahr) erschlossen.
<i>Bibliographische Angabe</i>	Pange, Pauline de: Auguste-Guillaume Schlegel et Madame de Staël d'après des documents inédits. Paris 1938, S. 381–382.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/4511 .

Ce 27 juin [1812].

Chère amie, en rentrant je trouve votre lettre du 25; j'aurais beaucoup de choses à répondre, mais il faut réserver pour la parole tout ce qui n'est pas un fait. Ceci est ma troisième lettre; il n'y a rien de nouveau: c'est le calme avant l'orage. Avant-hier on a parlé encore de négociations – il est certain qu'il n'y a ni commencement d'hostilité ni déclaration. La Suède, d'après les nouvelles de *Stockholm* du 20 mai, veut observer la plus stricte neutralité. En Russie M. de *Romanzow*, quoique frappé d'apoplexie, n'a pas quitté le Ministère et M. de *Kotschoubey* n'a pas pris le portefeuille, comme on l'avoit dit. J'ai beaucoup couru et cependant j'ai vu peu de personnes – lorsque vous y étiez on ne s'apercevoit pas de mes visites, depuis que vous êtes partie elles n'ont plus d'intérêt. Aug[uste], dans ses lettres, n'a pas l'air de se ressouvenir que je suis encore parmi les vivants, quoique je lui aye écrit quantité de fois – mais je suis blasé sur ce genre de choses.

Je saurois à l'instant tout ce qui se passe, mais jusqu'ici il n'y a rien. Je souhaite de vous rejoindre au plus vite. Mille adieux. L'enfant de Mad[ame] de *Humboldt* est décidément mieux.

Namen

Humboldt, Caroline von, die Ältere

Kočubej, Viktor Pavlovič

Rumjancev, Nikolaj Petrovič

Staël-Holstein, Auguste Louis de

Orte

Stockholm